



*Arrivée à son propre paroxysme, la société a effectivement abouti à la fin de sa recherche d'alternatives donnant accès vers l'extérieur de sa reconversion économique ! La croissance a donc des limites dans la sphère actuelle du monde de la productivité matérialiste. La simple idée d'évoquer une décroissance renvoie à l'idée de régression sociale, voire civilisatrice (« l'écart absolu » de Fourier prévaudrait-il aujourd'hui : une théorie systématique d'un révisionnisme de la cosmographie intellectuelle -la question se posait déjà, au XIX<sup>e</sup> siècle, mais sans réelle raison d'en adopter le principe qui n'apparaissait pas évident pour le début de la première époque industrielle).*

*Hormis quelques récalcitrants qui persistent à éconduire un système dénoncé comme érodé dans sa pratique éculée favorable à cette future modernité annoncée, il faut reconnaître, et cela est pratiquement fait de façon unilatérale, que des efforts de reconversion générale, préoccupant l'ensemble des dirigeants de ce monde, est en marche. A l'échelle de la production des biens de consommations, l'entêtement est toujours ancré dans une volonté pugnace de continuer dans les erreurs avérées du passé ! Ont-ils réellement compris que désormais, nul ne réchappera aux conséquences inéluctables d'une modification majeure des paramètres naturels de la planète, dont nous sommes tous otages ! ? Pas si sûr ! D'aucuns, par la situation de privilégié dont ils jouissent, sont persuadés de ne pas trop être concernés par ce dérèglement général et qu'ils auront toujours l'opportunité, dans le pire des cas, de se retirer dans leurs pénates, aménagées selon des conceptions protectrices ; loin des affres dévastateurs.*

*L'utopie arrive à ses termes ! Il est du devoir de l'évidence de ramener à la raison les égarés de ce début du siècle, très éprouvé (le siècle) par les erreurs d'appréciation imprégnées d'idéologies politico-sociales, ayant couru dans les esprits au cours des deux siècles précédents. C'est du moins l'impression que donnent des comportements ayant préservé les nuisibles mimétismes d'hier ! S'agit-il d'un manque d'éducation en ce domaine ? Les populations se sont-elles réellement abruties elles-mêmes ? Une confrontation des civilisations est-elle inévitable pour rétablir un ordre nouveau, prôné par les génies du mal qui se disputent la primauté dans les urnes ? ! Des questions foisonnent autour de sujets à peine abordés par les peuples eux-mêmes, plutôt préoccupés par l'alignement de leur identité sur le modèle occidental, responsable en amont de la prévarication des biens marchands revendus aux plus offrants !*

*Spoliée de ses ressources, la planète s'essouffle et ne nous propose plus que de très maigres éléments susceptibles de satisfaire nos besoins élémentaires à notre survie. Sursitaires envers une addition à régler, nous sommes responsables au regard des choix que nous eûmes effectués, en connaissance de cause, ne fût-ce que par l'abdication aux pouvoirs souverains d'alors. Il s'agit de conscience et non de religion quelconque qui dévoierait l'être de la propension de sa vie vouée à une ascèse culturelle, réduisant ses besoins invoqués comme fondement de l'existence, à l'essentiel vital nourrissant une âme épurée de toute superfétation du monde actuel ! Un retour à la pureté est nécessaire pour sauvegarder ce qui peut l'être encore.*

**Jean Canal. 12/12/2021. 3H 39mn.**